

INITIATIVE

Une fresque et des tableaux dans l'établissement

BAR-SUR-SEINE. Le Covid a obligé la direction à différer l'inauguration. Cette fois, c'est fait. Élèves, professeurs, direction et artistes peuvent en être fiers.



Quatre des jeunes artistes ont pu inaugurer officiellement la fresque aux côtés de leurs partenaires.

SYLVIE VIREY

À l'entrée du lycée des métiers Val-Moré, une superbe fresque aux tons bleus, jaunes et ocres attire les regards. Elle est le fruit d'une belle collaboration et d'un travail d'élèves. À l'intérieur, des tableaux réalisés à partir de pièces de quincaillerie ou moteurs, d'outils, matériels et autres éléments de récupération, ornent plusieurs murs.

Vendredi dernier, Xavier François, le proviseur, et ses collaborateurs ont profité de la remise des diplômes pour inaugurer officiellement ces chefs-d'œuvre et mettre à l'honneur les artistes.

DÉCOUVERTE DE LA FRESQUE

En fait, ce travail remonte à deux ans, mais la crise sanitaire a fait son œuvre. « Les élèves ont laissé la trace de leur créativité. Nous nous devons de souligner ces actions », commente Xavier François. Depuis quelques années, les élèves sont sensibilisés à l'art et rencontrent des artistes dont la plasticienne Aliénor Welschbillig. C'est avec elle, qu'a commencé le projet fresque : « Un souvenir très agréable pour construire une maquette ». « Nous sommes partis de ce que les jeunes faisaient, et des idées de chacun. Nous avons intégré l'humain dans ce monde de machines. Chacun a fait un dessin et il a fallu les relier entre eux pour former cet ensemble », se souvient l'artiste. Ensuite, par groupe, les jeunes ont réalisé de l'enduit sur les différentes briques puis reproduit le motif retenu ; ce avec les bénévoles

des Passeurs de fresque. Une technique ancestrale découverte à cette occasion. « L'enduit est fait de sable et de chaux. On peint sur l'enduit frais et c'est une réaction chimique entre la chaux et l'air qui fait que le pigment se trouve emprisonné derrière une très fine couche de calcaire. Ceci rend la fresque insensible aux intempéries et donc pérenne », indique la présidente, Martine Ehlinger, qui a trouvé les jeunes très intéressés, et touchants et juge le résultat « magnifique ».

« Une manière de se réapproprier les objets du quotidien pour en faire des objets d'art »

Fatima Beaufort, référente culture

« Morgan a eu l'idée des deux mains et de l'œil pour montrer à quel point les deux sont importants en milieu professionnel. À cette occasion, il a fait partager au reste de la classe ses talents en dessin. Nous en avons tous été émerveillés. Quant au rendu final, il est toujours surprenant, et souvent affine le regard que nous, adultes, portons sur les élèves », confie Fatima Beaufort, enseignante et référente culture au lycée. Jean-Philippe Lefit a rassemblé les briques et réalisé un encadrement qui met en valeur ce travail à jamais en cet emplacement « privilégié ».

DES TABLEAUX ORIGINAUX

Les cadres du second projet culturel sont ici et là à l'intérieur du lycée Val-Moré. Ils sont tout à fait en

lien avec les spécialités enseignées. Les divers éléments ont d'ailleurs été trouvés dans les ateliers. « Une manière de se réapproprier les objets de leur quotidien pour en faire des objets d'art », ajoute Fatima Beaufort, ravie des échanges des artistes avec des jeunes parfois éloignés de l'art et ravie également du travail en groupe mené à cette occasion, « apprentissage de la citoyenneté ». Elle renchérit : « L'art est un cheminement personnel, une recherche intérieure, une volonté de s'exprimer, et il participe à l'estime de soi. C'est une aide à l'expression car on a tous des choses à dire ! »

Dans cette action, Aliénor Welschbillig a su tirer le meilleur de chacun et amener les élèves à développer leur créativité et leur sensibilité. Ils savent que les objets ont plusieurs vies et qu'ils sont capables de les détourner, autant que de s'en servir dans leur métier. ■



Un des cadres réalisés par les élèves.